

Le loup et les sept chevreaux

Il était une fois une chèvre qui avait sept jolis petits chevreaux.

Un matin, elle voulut aller chercher de la nourriture pour elle et ses petits dans la prairie. Elle les rassembla tous les sept et leur dit :

– Mes petits cabris, je dois aller dans la prairie. N’ouvrez la porte à personne. Surtout, prenez garde au loup ! S’il arrivait à entrer dans la maison, il vous mangerait tout crus ! Ce coquin sait se déguiser et jouer la comédie. Mais il a une voix rauque et des pattes noires : c’est ainsi que vous le reconnaîtrez.

– Ne t’inquiète pas, maman, répondirent les chevreaux, nous ferons bien attention. Tu peux partir sans crainte.

La chèvre bêla de satisfaction et s’en alla.

Coche la bonne case

	VRAI	FAUX
La chèvre a six petits chevreaux		
La chèvre doit partir travailler.		
La chèvre demande à ses petits de n’ouvrir à personne.		

Réponds aux questions :

Qui sont les personnages de l’histoire ?

Où vivent-ils ?

De qui doivent-ils se méfier ?

Prénom : _____

Retrouve trois mots de l'histoire en t'aidant des dessins et des syllabes.

Ecris les sous les images en ajoutant **un** ou **une**

chè

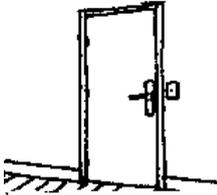
che

te

vre

por

vreau



Retrouve quatre mots de l'histoire en remettant les lettres dans l'ordre.

C'est le petit de la chèvre. Le c a r b i _____

Celle de la chèvre est douce, celle du loup est rauque. La x i o v _____

Le loup sait bien la jouer. La c i m d é o e _____

La chèvre y trouve de la nourriture. La p a r i r i e _____

Copie cette phrase sans faire d'erreur.

Il était une fois une chèvre et ses sept chevreaux.

Peu de temps après, quelqu'un frappa à la porte en criant :
 – Ouvrez la porte, mes biquets, c'est moi, votre mère, et je vous rapporte à tous quelque chose.
 Mais les chevreaux reconnurent le loup à sa grosse voix rauque.
 – Nous ne t'ouvrirons pas, crièrent-ils. Tu n'es pas notre maman ! Notre maman a une voix douce et agréable et ta voix est rauque. Tu es le loup !
 Aussitôt le loup partit acheter un gros morceau de craie pour adoucir sa voix. Il avala la craie et sa voix devint en effet plus douce.
 Il revint ensuite vers la petite maison, frappa à la porte et appela à nouveau :
 – Ouvrez la porte, mes biquets, c'est moi, votre maman, et je vous rapporte à tous un petit quelque chose.
 Mais tout en parlant il posa sa patte noire sur le rebord de la fenêtre.
 Les chevreaux l'aperçurent et crièrent :
 – Nous ne t'ouvrirons pas ! Notre maman n'a pas les pattes noires comme toi ! Tu es le loup !

Trouve dans le texte des mots à classer dans ce tableau

an	ai	au	eau